

Journal de la 1ère C  
Semaine du 15 au 16 septembre

## Jeudi 15 septembre

### Présentations

Charlie a lu son texte, écrit à la suite d'une citation :

"-Je sens de temps en temps des douleurs de tête

-Justement, le poumon."

### Les responsabilités :

la prise de notes papier : Zacharie B

la prise de notes ordi : Maël

le temps : Ethan

la parole : Ninon

le matériel : Rémy et Ahmed

la fabrication du journal (vendredi) : Julien et Mathéis

C'est de lui que doit provenir cette douleur mais je pense que l'origine, la base de ces douleurs doit être mon pied car plus tôt dans la semaine je me suis tordu le doigt et depuis je ne peux plus tourner la tête à gauche, je suis allé voir un dentiste qui a appelé un psychologue pour l'aider à me remettre le bras en place. Heureusement le psychologue n'est pas venu les mains vides : il a emmené un marteau et une scie circulaire : ça a apaisé mes douleurs et ils m'ont soigné sans que je m'en aperçoive. Enfin, avant de partir, ils m'ont offert un dernier conseil que je n'oublierai pas pour ne pas revivre cette situation : ils ont dit de faire très attention à mon oreille gauche.

C'est un texte humoristique. Registre : **absurde**

Deux lectures possibles écho avec cette tonalité absurde : La Cantatrice Chauve, Rhinocéros de Ionesco.

Il faut choisir une lecture avant les vacances d'automne ; pour la fin de l'année il faut avoir choisi 4 ouvrages ( pièce de théâtre, recueil de poème, roman et littérature d'idées )

Il est possible de choisir une lecture faite l'année dernière.

Pablo lit son texte :

Éreintant

J'eus tant d'heures de cours,  
Huit pour être précis,  
Et c'est maint'nant le tour

De deux heures de chimie.  
Je rentre enfin chez moi,  
Ce soir dans le grand froid

À la nuit tombée.  
J'étais si fatigué  
Que sur mon canapé  
Je me suis écroulé.

Je me suis endormi  
Dès huit heures et demie.  
J'ai vu me réveillant  
Un beau soleil levant.

- Poème : **sonnet** inversé => deux tercets avant les deux quatrains
- Rimes croisées puis rimes suivies

**Syntaxe** = Organisation des mots dans la phrase

**Licence poétique** = Liberté de changer la syntaxe

**Enjambement** = Le fait de continuer une phrase sur deux strophes

**Diérèse** : 2 voyelles de suite comptent pour 2 syllabes

**mètre** : Nombre de syllabes dans un vers

**Hexasyllabe** : Vers de 6 syllabes (un seul "s" comme dans "vraisemblable")

Une lecture possible, en écho avec ce sonnet : un recueil de sonnets de Ronsard

Conseil de METHODE pour l'analyse littéraire : tout repérage technique est associé à un effort d'interprétation en relation avec le texte;

Le lecteur prolonge l'intention de l'auteur, en suivant la logique, la cohérence du texte.

## **Séquence RIRE ET SAVOIR**

### **Argumentaire et compréhension des enquêtes sur *Gargantua***

SAVOIR : rigueur // RIRE légèreté, amusement (Tristan)  
opposition apparente  
deux activités quotidiennes (Mael)

Quand on rit de quelque chose, on sait pourquoi (Ethan)  
RIRE nécessite un SAVOIR , des références communes (Thibault)  
=> sous-entendu, **implicite** partagé, complicité

On peut montrer son SAVOIR par le RIRE (Ylian)

Le RIRE est un moyen pour SAVOIR , grâce à différentes **tonalités**, appelées aussi **registres** : le registre **satirique** exprime une critique moqueuse (Pablo)

Le RIRE facilite l'apprentissage. (Marin)

"Dépêchons-nous d'en rire avant d'en pleurer" citation de Beaumarchais (Axelle)

Si le rire est collectif, il est aussi **universel** : beaucoup de personnes peuvent donc apprendre par le rire. (Mathéis)

Certaines affirmations sont discutables, sans pour autant être inexactes. Ces arguments sont mis en relation avec les enquêtes sur *Gargantua* (document distribués la séance précédente).

#### vocabulaire

"Substantifique moëlle" :

Le lecteur va apprécier la substantifique moëlle du récit comique, comme le chien qui casse l'os pour en tirer la moëlle.

"Miséricorde" : -pitié

- petit accoudoir associé au siège des moines dans l'église

## Etude de textes libres

On lit quatre textes et chacun en choisit un en expliquant son choix.

Le texte de Pablo (présenté en début de séance) : **Éreintant**

Texte poétique sur la routine ; brièveté

Thème **universel** (on le vit tous) : la banalité, la fatigue, "réveil lycée cours et encore cours"- charge mentale

Les **rimes suivies** donnent la sensation de routine

Les rimes pauvres expriment l'ennui

L'**anaphore** montre aussi la routine

Vers **hexasyllabe** : facilité à lire, audaces habiles : **licence poétique** au vers 13

La fin est aussi habile = retour au début, avec le réveil

Hier chez moi, posé, j'apprends que la reine Elizabeth II a clamsé. Dans ma tête je me dis : elle se fout de moi! Il y a peu, je me disais : elle va tous nous enterrer avant d'avoir jamais eu du mal à marcher. Et c'est bien sûr après une pandémie où elle a attrapé le Covid et survécu.

Elle meurt en Écosse, ce pays juste à côté de l'Angleterre. Elle aurait pu faire un effort ; la rapatrier va être une vraie galère. Nous qui croyions qu'elle ne mourrait pas avant un bail, nous sommes calmés. Et maintenant, on se demande pendant combien de temps va vivre et régner le cher héritier de notre seconde reine Elizabeth adorée.

Thibault

vulgarité : **lexique familier** => Procédés **comiques**

**assonance** en é : **musicalité**

contraste entre humour et mort

**hommage**

argumentation **authentique**

écriture sur l'actualité en la tournant à l'humour : **parodie du journalisme**

Je n'aurais jamais pensé que moi, ce vendredi-là, assis sur ce modèle de chaise que j'ai vu tant de fois dans mon existence, je serais en train de laisser mon flux de pensée écrire à ma place, car oui, je ne réfléchis même pas à ce que j'écris en ce moment. Je laisse mes pensées faire et ça a l'air de fonctionner, je crois.

Nos écrits sont tous aussi différents les uns que les autres, certains écrivent des histoires, d'autres racontent leur rentrée ; moi je raconte ce que je vis en ce moment et surtout ce qui me passe par la tête.

Mael

écriture sans réfléchir, immédiate : quasi **écriture automatique**

original

**identification** possible grâce au thème universel

**narration** et discours à soi-même : **monologue intérieur**

énumération d'autres types de texte

J'étais seul, là, dehors, à vagabonder dans la rue. C'était la nuit. Dans ce ciel noir, on voyait toutes les étoiles et la Lune. Cette Lune, elle me servait de guide, de lanterne. C'était une nuit comme les autres, calme, sans nuages. C'était la pleine Lune. J'avais l'impression de m'évader de cette Terre, de toutes ces hautes tours qui déchirent le ciel avec leurs lumières. Moi, j'étais en dehors de la ville. Juste devant moi il y avait la bordure ; elle enfermait la ville. On pouvait voir l'autre côté de cette muraille transparente. Il y avait une forêt qui semblait inanimée. Je voulais aller voir cette verdure. C'était mon paradis, sans bâtiments dégradant le ciel et la paix éternelle. Cette paix, je la recherchais depuis des années. C'était ma quête. Le seul endroit où je la trouvais, c'était ici. La ville était un calvaire. La nuit était douce, sans bruit, sur la ville. Je décidai d'y faire un tour.

Zacharie J

Les remarques faites sur le texte de Zaccharie sont classées de façon à faire apparaître des axes de commentaire :

### I. Une description réaliste, détaillée

mise en valeur de la nuit et de la nature endroit calme par opposition à la ville

**rythme** : phrases brèves

**récit à visée argumentative**, critique sous entendue, **implicite**

### II Un récit lyrique

liberté, enfermement, nature- registre : **lyrisme** envie d'aller dans la nature, **personnification** de la lune comparée à un guide

**narrateur intérieur** au récit à la 1ère personne

ce texte nous parle à tous : portée **universelle**

### III Une évocation mystérieuse

Description énigmatique (sorte de prologue d'un roman) qui ouvre un récit **fictif**,

lecteur captivé par l'intrigue, peut s'imaginer avec précision les lieux et ressentir les émotions

### Un point sur le BAC

A l'écrit, du bac, on a le choix entre le commentaire et la dissertation.

Le commentaire du bac portera sur un texte que l'on découvrira le jour de l'épreuve, comme le texte de Zaccharie aujourd'hui.

La dissertation portera sur une des quatre oeuvres étudiées : *Gargantua*, *Les Fleurs du Mal*, *Sido* et *les Vrilles de la Vigne*, *Le Malade Imaginaire*

## Vendredi 17 septembre

Discussion : peut-on alterner les demi-groupes de 16 à 18h afin que tout le monde finisse à 17h au moins une semaine sur deux ?

On renonce à cette possibilité car les inconvénients et les avantages s'équilibrent avec la fin des cours le mercredi midi.

Cette discussion donne un exemple de ce qui peut se dérouler lors du conseil d'élèves.

**Prochain conseil d'élèves : mardi 18 octobre**

## Quoi de neuf ?

Axelle présente des *Aphorismes* d'Oscar Wilde

"Le mystère de l'amour est plus fort que le mystère de la mort"

"Dans les affaires très sérieuses l'essentiel est le style pas la sincérité"

Cet ouvrage (littérature d'idées) peut être présenté à l'**oral du bac**.

Titouan a lu les premières pages de *Le nom de la Rose* écrit par Umberto Eco

Il préfère les romans de science-fiction

Cet ouvrage (roman) peut être présenté à l'**oral du bac**.

## La Fable "Le Curé et le Mort"

dans une version chantée ([Les Rabatt's](#)).



Les parties chantées correspondent aux passages de **discours direct** et les parties dites aux passages de **récit**.

**On applique l'étape 1 de la méthode du commentaire littéraire (document distribué)**

**Fable** : Histoire courte, le plus souvent versifiée, avec une morale

**Satire** : Critique moqueuse des mœurs de la société ( ton humoristique )

## Écriture de textes libres

Zacharie B lit son texte :

Tous les matins je me lève  
Avec cette envie qui me crève  
De le rencontrer  
Pour bien rigoler

Tous les matins je pense  
A toute ma chance  
D'être si content  
De voir ce soleil levant

Tous les matins je pense  
Pour oublier les problèmes de ma vie  
Et recommencer une journée  
Éclairée par ce soleil d'été

Tous les matins je me lève sans comprendre  
Avec cette envie d'apprendre  
Une immense curiosité  
Pour remplir mon cerveau vide, cette cavité.

Un poème avec des rimes embrassées. On le trouve « beau », « joli » : à l'audition, nous sommes sensibles à l'esthétique du poème : **l'esthétique**, c'est ce qui touche agréablement les sens (la vue, l'ouïe).

Charlie lit le texte de Théo : une alerte incendie à l'internat.

Néo demande si c'est inspiré d'une histoire vraie. Théo acquiesce et Axelle compatit.

Ylian lit le texte de Pablo :

Soudain, la porte de la GB 214 s'ouvrit sur un vaste monde de lumière. Toute la pièce était envahie d'un halo blanc, comme si un ange ou une entité mystérieuse venait de rentrer dans la salle. Tout le monde était ébahi par cet événement plutôt inhabituel.

Mon esprit me criait d'aller voir quels mystères se cachaient derrière la porte. Ma curiosité me poussait à aller vers cette porte. J'étais le premier à me lever pour aller voir ce que c'était, tous les autres étaient aliénés par cette beauté lumineuse. J'avais déjà fait neuf pas précisément. Je me trouvais à peu près à deux mètres de la porte. Je faisais un pas de plus et me voilà aspiré par le vide de la porte.

Trou noir.

Je sens beaucoup d'humidité et une chaleur étouffante autour de moi. J'arrive enfin à ouvrir mes yeux après quelques secondes de flou... Je me trouve dans une jungle !! Derrière moi, à cinq mètres environ, j'aperçois la porte de la GB 214. Je me jette dessus, elle est fermée. J'ai l'impression de voir à travers. Étrange. Il fait chaud, humide et rien ni personne n'a l'air d'être autour de moi. Je suis seul dans la jungle. Seul. Je regarde à nouveau la porte, elle a l'air de disparaître au fur et à mesure du temps. Trente secondes plus tard, elle n'est plus là. Je suis seul.

Néo : Est-ce inspiré d'une histoire vraie, d'un cauchemar ?"

Pablo : 'La prof m'a donné les premiers mots pour que je démarre.'

Zacharie J lit son texte

Tu marchais de jour. Une journée avec un beau ciel bleu sans nuages. Tu marchais entre les immenses blocs de béton montant jusqu'au ciel. Tu étais seul et exclu de chez toi. Ce monde tu ne le connaissais pas. Pourtant tu le contempiais tous les jours depuis ton enfance, avec admiration. Si tu avais dévoilé qui tu étais, tu aurais été rejeté de cette nouvelle société. Les hommes étaient dangereux pour toi car tous t'étaient inconnus. De plus tu étais le fils d'un démon. Tu ne pourrais plus utiliser tes ailes à ta guise. Tu devrais pour toujours cacher ta réelle personnalité.

Ton père t'avait banni sans te faire part de la raison. Il t'avait mis à l'épreuve de te débrouiller seul dans un univers inconnu. Il ne t'avait rien conseillé, tu avais été chassé du jour au lendemain. La seule chose dont il te fit part, c'était qu'il fallait se méfier des humains. Ils se battaient entre eux jusqu'à s'entre tuer. Ils mettaient des personnes de côté alors qu'ils étaient humains mais soi-disant différents d'eux. Ils étaient fous.

On s'était rencontré. J'étais seul, là, dehors à vagabonder dans la rue. C'était la nuit. Dans ce ciel noir, on voyait toutes les étoiles, et la Lune. Cette Lune, elle me servait de guide, de lanterne. C'était une nuit comme les autres, calme avec un beau temps sans nuages. C'était la pleine Lune. J'avais l'impression de m'évader de cette Terre, de toutes ces hautes tours qui déchirent le ciel avec leurs lumières. Moi j'étais en dehors de la ville. Juste devant moi il y avait la bordure. Cette bordure enfermait la ville. Cette muraille était transparente et on pouvait voir de l'autre côté. Il y avait une forêt. On aurait dit qu'elle était inanimée. Je voulais aller voir cette verdure. C'était mon paradis sans bâtiments dégradant le ciel et la paix éternelle. Cette paix, je la recherchais depuis des années. C'était ma quête. Le seul endroit où je la trouvais, c'était ici. La ville était un calvaire. Cette nuit était douce, sans bruit en ville.

C'est là où je te vis. Je me suis approché de toi. Je sentais que tu avais peur. Je t'ai rassuré. Tu m'as dévoilé tes secrets.

Un récit à la seconde personne : *Lambeaux*, de Charles Juliet

Un personnage repoussé par les êtres humains, inquiétant pour eux, inquiétants pour lui comme *Frankenstein* de Mary Shelley (1821). Tout le monde connaît ce personnage sans connaître l'histoire d'origine. Néo parle d' *Hôtel Transylvanie*. Il pourrait parler de Frankenstein qui apparaît dans ce film d'animation au prochain quoi de neuf.

Pour faire le lien entre le personnage inventé par Zaccharie et le personnage de Frankenstein : une [vidéo](#) et quelques mots clés : roman gothique , mythe , parodie , pop culture.



Le monstre de Frankenstein sous les traits de Boris Karloff (1931)

